

Montréal, le mercredi 26 novembre 2003

En tant que citoyenne, il me fait grand plaisir de donner mon avis sur le plan de gestion des matières résiduelles. Voici le résultat de ma réflexion sur le PMGMR. Je vais me prononcer du mieux que je peux avec la lecture que j'ai réussi à faire du PMGMR au cours des dernières semaines. J'aurais aimé contribuer sur l'ensemble du plan. Je tiens donc à ce que l'on ne considère pas ce que je dirai aujourd'hui comme une opinion finale. Les sujets sur lesquels je ne me prononcerai pas ne sont pas sans importance pour autant ou moins important que ceux sur lesquelles je vais me prononcer.

Considérant que la situation actuelle en ce qui a trait à l'enfouissement des déchets ne peut plus durer vu les conséquences environnementales catastrophiques, j'adhère à toutes initiatives pouvant mener à une réduction de la masse de déchets produits et donc majoritairement enfouis. J'ai quelques suggestions et recommandations à faire pour améliorer ce plan qui est crucial pour l'avenir de cet environnement que nous partageons. Je désire préciser que ma participation à ce processus se fait avec une intention de collaboration, d'amélioration d'un travail laborieux où la participation de tous et toutes est nécessaire pour la réussite de cet engagement collectif face à notre environnement.

Un premier point me semble très important. Je crois que nous ne pouvons plus continuer à enfouir nos déchets. Le gouvernement québécois a donné un objectif aux MRC de 60% le détournement des déchets, mais avec les connaissances dont nous disposons sur l'impact de l'enfouissement sur l'environnement et sur l'humain et les connaissances qui ne cessent de grandir sur les alternatives et les solutions à l'enfouissement, nous devons voir plus loin et plus grand. Premièrement, la masse totale, donc le 100% de déchets produits, augmente de façon fulgurante, ce qui veut dire que le 40% des déchets qui continueront à être enfouis augmentera lui aussi. **Nous devons avoir une vision à très long terme.** La première étape étant de **diminuer** cette masse enfouie, deuxièmement de **stabiliser** la masse produite à une certaine quantité pour stabiliser la masse enfouie, troisièmement **réduire** la masse totale enfouie pour finalement arriver un jour à un enfouissement le plus près possible de zéro. Pour arriver à cela il faut changer le mode de vie dont le mode de production et de consommation des individus.

CertainEs me répondent souvent que nous ne pouvons retourner en arrière et que les citoyenNEs ne veulent pas changer. Ils ou elles voient cela comme une régression. Je réponds à ces gens qu'il n'est pas nécessaire de retourner derrière, mais qu'il faut voir cela autrement. On ne peut pas continuer à faire comme si de rien était et avec une insouciance maintenant que nous savons il faut agir avec détermination. J'ai surtout été étonnée et attristée par un commentaire que j'ai reçu de la part d'un conseiller municipal qui me disait que les gens ne veulent pas changer ni faire d'efforts. Le but n'est pas de pointer un individu, voilà pourquoi je ne mentionne pas son nom, mais plutôt la tendance générale à percevoir le ou la citoyenNE comme unE enfant roi ou reine qui veut en faire le moins possible. J'ai été très surprise de ce commentaire et j'espère que c'est un cas

isolé parmi les éluEs puisque je m'attends à ce que ces représentantEs de la population endossent le projet et y croient. Malheureusement, je ne sais exactement d'où vient cette perception, mais je sens que les éluEs voient ce projet parfois comme une contrainte plutôt que comme un projet d'envergure et un beau défi de société qui nous amènera vers un futur plus agréable dans un environnement plus sain.

Il est certain que le PMGRM implique un grand changement social au niveau des comportements et de la perception des citoyenNEs de leurs actions. Qui dit changement dit aussi résistance, cela va de pair. Tous changements passent par une résistance et il ne faut pas s'arrêter à cette résistance du ou de la citoyenNE mais plutôt en être conscientE, la prévoir, la comprendre, l'accepter et trouver les moyens pour faciliter le passage du ou de la citoyenNE dans cette nouvelle perception et ces nouveaux comportements. J'appuis donc fortement toutes les initiatives visant à informer la population de la situation environnementale actuelle qui nous amène à initier et implanter ces changements, informer la population des nouveaux projets et lui donner tous les outils nécessaires pour l'effectuer efficacement. Je tiens à préciser ici que plusieurs personnes étudient l'éducation relative à l'environnement, qu'il y a même une chaire canadienne d'études sur l'éducation relative à l'environnement, que des gens étudient le changement social dont le programme en communication relation humaines à l'UQAM. Je crois donc, si l'on met tous les efforts, que l'on fait appel à l'expertise de chacun, que l'on y croit et voit cela positivement que le changement ce fera encore plus facilement que nous ne le pensions.

Il faut voir cela comme un défi et un nouveau mode de vie où il faudra être créatif et innover pour trouver de nouveaux comportements et des solutions pour avoir le moins d'impacts possible sur l'environnement.

Chaque geste a un impact sur l'environnement. C'est à cela qu'il faudra éduquer les citoyenNEs, à être conscientE de leurs actions et à s'appropriier les solutions, par exemple chaque chose qu'il ou elle met au déchet, que peut-il ou que peut-elle faire d'autre avec que de le jeter ou s'il ou elle ne peut rien faire comment pourra-t-il ou elle éviter la prochaine fois de ne pas reproduire la même chose.

Cela ne veut pas dire arrêter de consommer, mais consommer autrement et demander des produits fabriqués autrement, moins emballés, avec des matériaux différents. Apprendre aux citoyenNEs à faire des choix de consommation.

Je crois que le meilleur outil pour amener les gens à changer de comportement est la possibilité de discuter avec un autre individu. Je suis d'accord pour la création d'outils de sensibilisation sur papier tel que les guides, les lignes téléphoniques, le site internet, mais il faudra aller rejoindre les citoyenNEs en personnes dans divers lieux puisque je crois que dans le processus d'information, de sensibilisation et d'éducation à un nouveau comportement, cette relation laisse un impact plus grand dans un objectif de changement de comportement.

Dans l'optique qu'il faut avant tout réduire la masse de déchets produits tout en trouvant des moyens de faire autre chose avec les déchets qui continuent à être produits, j'appuis l'adhésion au principe des 3RV (je préfère ne pas utiliser le E pour enfouissement puisque j'aspire déjà à ne plus rien enfouir) mais je crois qu'il faut plus que jamais mettre l'emphase sur le premier R, la réduction.

Je veux que plus aucun déchet ne soit exporté à l'extérieur du territoire de la CMM puisque cela déresponsabilise les citoyens et polluent l'environnement d'autres citoyens qui n'ont même pas produits ces déchets. De toute façon à long terme, nous pourrions ne plus avoir besoin de site d'enfouissement si l'on met la main à la pâte. Je désire aussi que le transport des matières soit minimisé puisque le transport entraîne d'autres problématiques environnementales par la pollution de l'air. Je veux que l'on étudie la possibilité de créer sur le territoire de la CMM de nouveaux sites d'enfouissement publics et sécuritaires. Je désire que la CMM étudie la possibilité d'éliminer tous les lieux d'enfouissement privés. Je trouve complètement absurde que nous laissions des individus se faire de l'argent avec une activité qui a comme seuls objectifs de retirer de sous nos yeux nos déchets et de les enfouir. Cette activité n'a aucun résultat utile ou bénéfique, elle ne fait que polluer et continuer à nous garder dans un mirage. Ce n'est pas une marchandise, mais un résultat désolant de notre mode de surconsommation. Il est donc plus que temps de prévoir le moins d'enfouissement possible et en attendant, de retirer des mains des entreprises privées cette possibilité. D'ici là, je crois qu'il est très important d'équilibrer le marché entre le prix de l'enfouissement et le prix de la récupération.

Je désire que dans les contrats distribués aux différentes compagnies qui récupèrent porte-à-porte les matières recyclables, compostables et les déchets aient des conditions portant sur où seront mener les matières et ce qu'ils en feront. On ne doit plus jamais entendre parler de matériaux recyclables qui vont directement au site d'enfouissement. Ceci a un effet très démotivant sur la population.

Pour ce qui est du report de l'échéancier de 2008 à 2013, je ne suis pas totalement en accord avec cette proposition de la CMM. Je comprends que les mesures à mettre en place nécessitent beaucoup de préparation, mais je crois qu'il est plus que possible de faire des efforts pour mettre en branle des actions immédiates avant 2006. Il est sûrement possible de débiter à certains endroits la collecte à trois voies et je désire que la CMM fasse plus qu'un effort en ce sens pour arriver à une diminution de 60% d'ici 2008.

Face à un plan où seuls les impacts économiques sont étudiés, je désire que les actions posées dans ce plan ne se fasse pas uniquement dans une vision économique mais que l'on étudie aussi les impacts sur la santé, la qualité de vie, de l'air, de la nourriture, de l'environnement et sur un impact plus large sur l'état de santé de la planète. Je désire aussi que l'on s'appuie sur ces données pour informer le public. En parlant d'information, je crois qu'il serait très pertinent pour rejoindre le plus de gens possible d'utiliser la télévision avec les émissions d'affaires publiques.

Je désire souligner mon grand enthousiasme face à la collecte à trois voies en espérant qu'un jour nous n'aurons plus à collecter des déchets, ce qui ne nous laisserait plus que deux voies de collecte. Je suis convaincue que nous pouvons débiter plus tôt que 2006 dans certains quartiers la collecte des matières putrescibles.

J'insiste pour que les instances, employéEs, éluEs, conseillers et conseillères de la CMM soient les premiers à changer leurs habitudes, puisqu'ils doivent donner l'exemple.

Je désire que la CMM, tous les acteurs et toutes les actrices du PMGMR face pression pour que de nouvelles matières non-recyclables (comme le styromousse) le deviennent. Je tiens à souligner que ce matérielle se recycle ailleurs. Que soit encouragé aussi la création et l'utilisation de matériaux non-polluants.

En terminant,

Je n'accepte pas une augmentation de taxe uniforme à tous les citoyens, puisque je crois qu'il faut responsabiliser les pollueurs en trouvant des solutions pour faire payer ces derniers et récompenser ceux qui font des efforts. L'idée de tarifier au poids pour une surproduction de déchets me semble logique. Ce moyen de pression devrait être utilisé si les objectifs ne sont pas atteints. Un peu comme un dernier recours, car si la sensibilisation est bien faite, les citoyenNEs devraient changer leur comportement assez rapidement.

J'adhère à l'idée que les producteurs de produits assument les frais de la récupération et du recyclage de leurs produits

Merci beaucoup de m'avoir écouté et d'avoir été attentif à ma vision.

Myriam Vear  
Montréal (Québec)